



PRÉAMPLIFICATEURS PHONO

THRAX Cotys

par Vincent Guillemin



Plus de quinze ans après le premier préampli phono de la marque, Thrax sort un modèle plus abordable et plus compact, exclusif aux cellules à bobine mobile (MC). Ultra-silencieux, cet appareil pensé aussi pour les impédances ultra-faibles de certaines cellules est conçu dans une topologie parfaitement symétrique, avec des égaliseurs RIAA basés sur une structure passive LCR et un étage de gain modulable. Intégrable par des entrées RCA et XLR, ce préampli phono confère une pureté et une finesse au signal qui le placent de facto parmi les références actuelles, toutes catégories confondues.

Lors du développement de Thrax Audio, explicité par son fondateur Rumen Artarski dans un entretien connexe pour ce numéro, le préampli phono Orpheus est apparu en troisième, juste après le préampli ligne et les blocs de puissance. Revu depuis en version Mk2, l'Orpheus est toujours au catalogue et se concentre sur une égalisation RIAA passive LCR (inductors (L), capacitors (C), resistors (R)) à impédance constante, avec deux tubes sur les étages d'entrée et sortie.

ORIGINE
BulgariePRIX
9 000 €DIMENSIONS
340 x 65 x 210 mmPOIDS
6 kgGAIN
50 - 70 dBIMPÉDANCES D'ENTRÉE
80 - 1 000 ΩRÉPONSE EN FRÉQUENCE
20 Hz - 20 kHz (+/- 0,5 dB)FINITIONS
Noir, argent

THRAX COTYS

Avec le Cotys, la technologie LCR est maintenue, mais l'appareil est simplifié pour être plus compact et plus abordable, sans lui ôter une qualité de silence et de reproduction d'un réalisme à toute épreuve. Pour être plus exact, précisons que ce préampli phono est lui-même dérivé de l'idée de rendre les produits Thrax plus accessibles, ce qui avait conduit aux développements des tout-en-un Enyo et Ares, tous deux en possession d'un étage phono (MM/MC).

Dans une topologie différentielle équilibrée, ce nouveau préampli phono élimine les boucles de masse et le bruit, pour le ramener au-dessous de 70 nV. Dans le circuit de correction RIAA LCR, des inductances nanocristallines sont associées à des condensateurs cuivre-feuille Mundorf MCap ZN et des résistances en nitrure de tantale. Dans le passage du signal, deux paires de condensateurs à double-feuille polypropylène métallisé Jantzen Audio Silver Z-cap sont utilisées comme condensateur de couplage, accolées à deux paires de condensateurs audio polonais Miflex. Parfaitement symétrisé et découplé, le signal évite le moindre bruit et la moindre coloration pour ressortir de la manière la plus pure possible.

Dans le Cotys, une alimentation XP prend en charge le courant, protégé dès l'intégration par une prise EIC intégrée dans le châssis à un boîtier blindé et isolé. En interne, de manière indépendante de la carte principale, une seconde carte intègre un micrologiciel dont les mises à jour sont possibles grâce à un port USB à l'arrière, celui-ci relié par un câble USB dans l'appareil. Grâce à ce logiciel et à un petit écran en façade sont notamment paramétrables différentes impédances d'entrée, de 100 Ω à 1 kΩ, ainsi que deux gains de 50 et 70 dB.

Sur son châssis usiné à partir d'un unique bloc d'aluminium, positionné sur quatre pieds recouverts de feutrine, le Cotys présente aussi en façade quatre cliquets. Ceux-ci permettent de mettre l'appareil sous tension, de choisir

l'entrée par laquelle on a intégré les câbles en provenance de la cellule et du bras de la platine, de passer le signal en mono ou stéréo et d'inverser la phase.

Prévu pour les cellules les plus compliquées, ce pré-phono bulgare peut être paramétré différemment en impédance et en gain sur l'entrée RCA et sur l'entrée XLR. À l'arrière en revanche, il n'offre qu'une paire de sorties symétriques XLR, qui imposent de posséder ce type d'entrée sur votre préampli ou ampli, ou de passer sinon par un transformateur ligne comme le Phasemation LT-1000.

Dans un souci de perfectionnement constant, il est important d'ajouter à cette analyse que le Cotys possède déjà une entrée XLR 8-pin pour une alimentation





externe. Comme vous pourrez également le lire dans l'interview du fondateur, celle-ci permettra de relier dès 2026 une alimentation externe sur batterie, afin de réduire encore les niveaux de bruits pourtant déjà infinitésimaux.

L'INSTALLATION

Découvert par son prototype puis réentendu longuement au Provence Audio Show (voir notre reportage sur www.vumetre.com), le Cotys a ensuite été testé au showroom d'Ana Mighty Sound et chez le revendeur Renaissans à Boulogne-Billancourt, avant d'arriver chez VUMètre pour nous permettre de vivre avec plusieurs semaines. En plus de nous avoir permis de le démonter pour en investiguer l'antre en profondeur, cette dernière phase d'écoute nous a aussi offert le loisir de l'essayer avec des cellules difficiles par leurs gains faibles comme la Koetsu Urushi Vermillon et la Skyanalog G-2 MkII. Puis nous avons pu entendre sa manière de transcender nos Hana ML, ainsi que contrôler grâce à lui jusqu'où pouvait aller la nouvelle Ortofon MC X40. Une écoute prolongée avec l'Aidas Malachite Green (à bobine argent) nous a permis de conforter nos avis et de jouer longuement sur les différentes impédances disponibles.

LE SON

Comme nous l'avions déjà évoqué lors d'une news sur ce nouveau préampli phono, le Cotys a dans le viseur

de son créateur le silence de fonctionnement de l'Acuphase C-47. Mais pour ce nouveau préampli phono bulgare, le circuit de correction RIAA n'est que MC et l'une des volontés lors de son développement était aussi de pouvoir se servir de lui avec les cellules les plus complexes. Pour cette raison, le distributeur français nous a tout de suite fait écouter le Cotys avec la Koetsu Urushi Vermillon, dont le gain très faible rendait certaines écoutes trompeuses, même avec d'excellents phonos japonais. Immédiatement, le Cotys montre ce qu'il est capable de produire en magnifiant la Koetsu rouge, qui peut enfin étaler dans ce contexte toute sa supériorité par rapport aux modèles plus classiques du catalogue (nous y reviendrons dans un banc d'essai détaillé). Alors, à condition d'avoir une platine et une bras adéquats comme les modèles Döhlmann, Schröder et Thrax utilisés lors de nos premiers tests, la dynamique liée au préampli phono impressionne autant que son absence totale de bruit. Très percussif sur du RnB, le Cotys devient calme et d'un exquis raffinement sur du jazz ou avec des sonates de Bach. Dans ce dernier cas, jamais les harmoniques du violoncelle de János Starker ne nous ont semblé aussi subtiles et prolongées. À plusieurs reprises, nous avons alors écouté les mêmes passages sur plusieurs impédances, regrettant presque qu'il n'y ait pas encore un ou deux paliers sous 100 Ω . Et si beaucoup de mélomanes préfèrent les préamplis à autocalibration en

les jugeant plus simples à utiliser, on avouera préférer pour notre part de pouvoir régler les paliers d'impédances d'entrées. Car en passant de 100 Ω à 300 Ω par exemple, sur toutes les cellules essayées le volume de scène s'ouvre ou se ferme tandis que le son semble se concentrer ou s'ouvrir. Et parfois, une impédance plus haute offre moins de finesse au rendu, mais justement avec la possibilité de créer des attaques plus franches ou un rendu plus brut, appréciables sur certaines musiques.

Chez Renaissans, avec la même cellule sur la platine Thrax Yatus, nous avons davantage travaillé sur l'environnement autour du Cotys et notamment sur l'amplification. Avec un ampli plus tendu comme l'Euleum ou plus rond comme le Phasemation, nous avons pu entendre à nouveau comme le signal passe avec une grande neutralité et toujours un silence absolu. Alors, la matière ou la précision sont plus ou moins privilégiées selon le modèle d'ampli que l'on choisit, mais toujours avec une dynamique et une précision à toute épreuve, retrouvées par la suite aussi lors de nos écoutes personnelles avec des cellules Skyanalog et Aidas. Et lorsque nous avons relié le Cotys à notre Kuzma Stabi S, la sensation la plus surprenante a peut-être été celle de nous faire redécouvrir encore notre cellule Hana ML. D'un bruit de surface plus inaudible que jamais pendant la lecture, cette cellule de gamme inférieure à celles précitées a su tout de même délivrer une énergie et une cohérence jamais perçues à ce point auparavant, avec aussi une magnifique rondeur dans le bas, notamment sur certains pizz de contrebasses.

NOTRE CONCLUSION

Premier modèle d'une nouvelle série, le Thrax Cotys a été développé comme un produit à la fois très haut de gamme et encore accessible pour les passionnés de musique analogique. Excellent dans la restitution du signal, il offre à la lecture de vinyle une sonorité dénuée

de la moindre impureté, dans un confort et un silence absolus. Très neutre par ses circuits conçus pour ne pas ajouter la moindre coloration, ce nouveau préampli phono permet aussi de lire les cellules MC les plus difficiles, en plus de magnifier les modèles plus abordables. À 9 000 €, il nécessite un investissement financier certes conséquent, mais contre lequel il pourra offrir les plus belles écoutes dans tous les styles musicaux. Et par sa modularité, il permet non seulement déjà de paramétrer le gain ou les impédances, mais permettra bientôt d'autres fonctionnalités en lien avec votre platine, comme le contrôle de la vitesse de rotation et de l'angle de suivi du bras, en plus de pouvoir bénéficier d'une alimentation encore plus silencieuse sur batterie. Comme quoi, le vinyle peut encore bénéficier à notre époque de nombreuses et remarquables innovations ! ■

